

Résumés des communications par axes thématiques

Lien pour se connecter :

1 <https://u-paris.zoom.us/j/84625387504?pwd=k3o3BJWsZMK134r9H2zxZ6uma1EogA.1>

Axe 1 : Langue, communication et société

SANOU Ibrahim

*Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou (Burkina)
département Histoire et archéologie
Laboratoire SYPERC
sanouibrahim@yahoo.fr*

Les impacts de la langue dans la pratique sportive au Burkina Faso

Dans le monde du sport, la communication tient une grande place. Elle influence l'activité sportive tant au niveau des encadrateurs, des athlètes, des supporters. C'est pourquoi la langue est un instrument de connexion pour l'animation sportive.

Par exemple les discours des entraîneurs et des joueurs peuvent profondément influencer la performance sportive. Ainsi, des discours motivant tenus avant une compétition peuvent renforcer le moral et la confiance des sportifs. La langue permet aux acteurs de se comprendre pour la réalisation de leur objectif commun. En plus, des acteurs d'une structure sportive utilisent les discours pour créer une image de marque soit pour attirer des sponsors ou tout simplement augmenter leur notoriété. Les discours sont aussi utilisés par les journalistes et les communicateurs pour faire rayonner l'image d'une pratique sportive. En fin la notoriété de certains sportifs leur permet d'user de leur voix pour militer pour défendre une question de justice sociale. Dans tous les cas l'usage de la langue comprise par les différentes parties permet d'insuffler un dynamisme dans le cadre de la pratique sportive.

Dans notre réflexion, nous souhaitons montrer que le discours est un outil puissant qui permet de façonner les performances sportives à travers l'usage d'une langue de contact. A cet effet, nous allons effectuer des entretiens avec des acteurs sportifs de différents profils. Des ouvrages, des sources internet et des coupures de journaux nous seront très utiles.

Mots-clés : discours, sport, Burkina Faso, communication



Langues et contre-cultures: pratiques langagières alternatives et leur rapport à l'environnement

2

La consolidation des contre-cultures à l'international montre le potentiel de construction d'une identité collective à l'échelle mondiale malgré les barrières linguistiques. Cela s'avère possible grâce à une conception particulière de la culture, des biens culturels et du numérique, ainsi qu'à la contestation des paradigmes socioéconomiques occidentaux.

En réaction à une représentation identitaire opposée à la culture dominante, des mouvements contre-culturels tels que l'anarcho-punk développent des pratiques alternatives de création et de diffusion culturelle. En France comme en Colombie, ce courant musical, fortement ancré dans l'expression visuelle, s'est implanté depuis près de cinquante ans, donnant naissance à une grande diversité de manifestations artistiques, tant régionales que transnationales. Porté par des valeurs telles que l'entraide, l'autogestion et le respect de l'environnement, il continue de nourrir un imaginaire collectif en marge des circuits culturels traditionnels.

Mots clés : contre-culture, environnement, pratiques langagières, pédagogie, milieu alternatif, langues. Dépourvues d'affiliation politique explicite, ces communautés culturelles se développent selon une logique d'autonomie et de solidarité, à la croisée d'enjeux locaux et internationaux, dans une temporalité à la fois durable et mouvante. L'intégration de thématiques telles que l'anarcho-punk dans les enseignements en EILA (Études interculturelles de langues appliquées) permet notamment d'interroger la langue comme espace de résistance et de création alternative. Elle invite à explorer les liens entre pratiques linguistiques et expressions culturelles marginales, tout en posant des questions essentielles : comment ces approches permettent-elles de revisiter l'histoire, la communication et le rapport nature-culture ? Quelle relation se construit entre langue et contre-culture ? Et dans quelle mesure ces formes culturelles peuvent-elles contribuer à atténuer les inégalités d'accès, les barrières linguistiques et les frontières symboliques entre les communautés à l'échelle globale ? Conceptualisation par ethnométhodologie (observation participative) depuis un angle écolinguistique (analyse des discours liés à l'environnement). Collecte des données en plusieurs étapes et auprès des publics différents en France et en Colombie, au travers, notamment, de questionnaires et d'interviews : milieu éducatif institutionnel (étudiants, bibliographie, intervenants...) ; milieux alternatifs (agents, promoteurs, spectateurs...) ; constitution d'un échantillonnage tiré des supports matériels (cassettes, cd, fanzines...) et numériques (mp3, mp4, jpg, pdf...).

Face aux crises socio-environnementales contemporaines, elles constituent des espaces d'expérimentation collective porteurs d'alternatives critiques aux modèles dominants de production et de diffusion culturelles.

Dans un contexte où la langue tend à être instrumentalisée comme vecteur de marchandisation et d'uniformisation à l'échelle mondiale, l'analyse de ces mouvements contre-culturels ouvre de nouvelles perspectives de recherche.

La pratique des langues est un espace privilégié pour le développement conceptuel, théorique et de l'esprit critique face aux besoins actuels des sociétés occidentales tels que la justice sociale et l'urgence environnementale.

Grâce à l'inclusion de thèmes contre-culturels dans les contenus d'EILA, les étudiants sont amenés à percevoir les échanges culturels et linguistiques comme une opportunité d'apprentissage mutuel qui dépasse l'usage technique des langues.

Les études contre-culturelles permettent d'imaginer d'autres possibilités d'entrer en relation avec autrui grâce à l'emploi de langages alternatifs (par opposition aux langages technique, professionnel, commercial...), à l'analyse des cultures à partir de points en communs (l'environnement, la création artistique, l'entraide...) et non pas de leurs différences, ainsi qu'aux échanges internationaux réciproques.

La contre-culture dans la musique se présente comme une représentation transculturelle où des idées circulent de façon plurilingue tout en motivant l'usage des langues locales.

Le numérique est un outil de création et diffusion qui peut contribuer à la consolidation des cultures locales grâce au soutien international.

Les contre-cultures contemporaines offrent des clés de lecture alternatives du contexte actuel, en proposant une interprétation qui se distingue des récits véhiculés par la culture dominante.

KABORE Delphine

Doctorante

Université Joseph KI-ZERBO

Kaboredelphine09@gmail.com

&

KABORE Bernard

Professeur titulaire

Université Joseph KI-ZERBO

kabernardo2@yahoo.fr

Discours polémique entre les acteurs de la scène politique dans la presse écrite au Burkina Faso

Depuis l'insurrection populaire d'octobre 2014, le paysage politique connaît de profondes mutations marquées par une forte instabilité institutionnelle, une montée des tensions sécuritaires et une polarisation accrue des discours. Dans ce contexte tendu, les affrontements verbaux entre acteurs politiques se multiplient, notamment dans la presse écrite, qui constitue un espace privilégié de confrontation idéologique et de lutte pour la légitimité. Le discours polémique entre les acteurs politiques burkinabè, tel, manifesté dans la presse écrite, devient alors un outil stratégique de positionnement, de dénonciation, mais aussi de construction d'image de soi et de l'adversaire. Il alors pose le problème de mécanismes linguistiques et argumentatifs par lequel se construisent la confrontation, la légitimation et la disqualification dans l'espace public. Cette problématique nous amène à poser la question principale suivante : comment les acteurs politiques burkinabè construisent-ils, véhiculent-ils et mettent-ils en scène des discours polémiques dans la presse écrite ? A travers ce questionnement, l'objectif de cette étude est d'analyser la manière dont les acteurs politiques burkinabè mobilisent le discours polémique dans la presse écrite entre 2014 et 2018. À travers une approche pragmatique et

discursive, il s'agira d'identifier les principales stratégies linguistiques et argumentatives mises en œuvre pour attaquer, discréditer ou se défendre dans l'arène médiatique. Le corpus est constitué d'un ensemble d'articles de presse extraits du journal burkinabè, *Le Quotidien*. En mobilisant les travaux issus de la pragmatique et de l'analyse du discours de Austin (1962), Searle (1975), Amossy (2009), Kerbrat-Orecchioni (1992) sur les actes de langage, l'éthos, le pathos, et l'argumentation, cette étude montre comment les figures politiques construisent leur image, discréditent leurs adversaires et mobilisent l'opinion publique. Elle permet de mettre en lumière non seulement les formes que prend la violence verbale dans le champ politique burkinabè, mais aussi les enjeux sociaux, idéologiques et médiatiques qui y sont liés. Elle contribuera à une meilleure compréhension du fonctionnement du discours polémique dans un contexte de transition démocratique fragile, et posera des pistes de réflexion sur les conditions d'un débat politique plus éthique et constructif au Burkina Faso.

Mots clés : Acteurs politique, discours polémique, discours politique, analyse du discours, pragmatique, argumentation.

Axe 2 : Lexicologie, terminologie et contact des langues

Tapoa Françoise Xavière LOMPO

Université Joseph KI-ZERBO

francoise.xavieretapoa@gmail.com

Processus morphophonologiques dans la formation des composés lexicaux du gulmancema

Le gulmancema est une langue de type gur qui est parlée principalement dans la région de l'est du Burkina Faso mais également au Bénin, au Niger, au Ghana et au Togo. Au Burkina Faso elle est plus parlée dans les provinces du Gourma, de la Tapoa, de la Kompienga et de la Komondjari. Cette langue connaît plusieurs travaux de description morphologique qui intègre les procédés de création lexicale parmi lesquels nous avons la composition. La composition est un procédé de création lexicale formé de deux ou plusieurs unités lexicales. Les bases composées nominales et verbales peuvent être classifiées en fonction de la nature des composants et en fonction de leurs nombres. Ainsi donc nous avons des bases composées endocentriques et exocentriques à deux termes, trois termes, quatre termes ou plus. Bien que la composition nominale et verbale en gulmancema ait été abordée par plusieurs auteurs, les différents phénomènes morphophonologiques qui interviennent dans la formation des composés lexicaux de cette langue restent peu explorés. Cette problématique nous a alors amené à nous poser la question générale suivante : quels sont les phénomènes morphophonologiques qui interviennent dans la formation des composés lexicaux du gulmancema ? à travers ce questionnement notre objectif est de



présenter les différents processus morphophonologiques qui résultent de la formation des bases lexicales obtenues par composition. Notre analyse s'appuie sur les travaux de J. Nicole (1999) dont l'approche permet d'identifier les différentes catégories de bases composées existant dans cette langue et de mettre en évidence les phénomènes morphophonologiques qui leur sont associés. Les données exploitées dans cette étude proviennent d'une recherche documentaire et d'une enquête de terrain menée à Fada N'gourma. Les résultats obtenus révèlent lors du processus de formation des composés lexicaux du gulmancema les phénomènes morphophonologiques tels que l'apocope, l'aphérèse et l'épenthèse vocalique.

Mots clés : Phénomène, morphophonologique, composition, endocentrique, exocentrique

OUEDRAOGO Misséta

Université Joseph KI-ZERBO
missouedraogo30@gmail.com

Synonymie interlinguistique : mots authentiques et les emprunts lexicaux au français

La synonymie est la relation sémantique d'équivalence entre les mots d'une langue. Dans un contexte interlinguistique, le contact de langue entre le mooré (langue nationale au Burkina Faso) et plusieurs autres langues crée un climat favorable aux emprunts lexicaux. Dans le cadre de ce travail, nous nous intéressons aux mots authentiques du mooré et aux emprunts lexicaux du français dont la cohabitation crée une synonymie créant ainsi une richesse du lexique de cette langue. Ce phénomène de la synonymie est peu décrit dans cette langue. Le présent article se propose d'analyser cette variation sous l'angle de la sémantique lexicale. L'objectif de cette recherche est d'analyser d'une part les procédés de création des synonymes issus du phénomène interlinguistique et d'autres parts, de déterminer la typologie de ces synonymes. La méthodologie adoptée regroupe l'étude documentaire, l'enquête de terrain, le traitement et l'analyse des données. Le corpus collecté est non seulement savant mais aussi d'ordre ethnographique. Au regard de l'objectif visé, le travail s'inscrit dans une approche d'analyse sémantique tout en s'appuyant sur le modèle d'analyse préconisé par POLGUERE A. (2008). Les résultats attendus sont entre autres : les procédés de création des synonymes sont décrits et la typologie de ces synonymes est dégagée.

Mots clés : emprunt, mooré, synonymie, sémantique



Yacouba KOURAOGO

Maître-Assistant
Université Joseph Ki-Zerbo, BURKINA FASO
jakuraogo@yahoo.com

Karim GOUMRI

Doctorant en Sciences du Langage
Université Joseph Ki-Zerbo, BURKINA FASO
k.goumbri@gmail.com

Adjaratou TONDE

Doctorante en Sciences du Langage
Université Joseph Ki-Zerbo, BURKINA FASO
adjaratonde10@gmail.com

Terminologie français-moore des plantes ligneuses

Le présent travail est une terminologie français-moore des plantes ligneuses. Nous partons du constat qu'au regard de l'importance des plantes ligneuses dans nos sociétés, plusieurs actions sont menées en vue de leur protection. Elle est utilisée dans divers domaines de l'homme. Cependant, les populations locales ne sont toujours pas informées des enjeux de ces espèces forestières au regard de la rareté des travaux de terminologie sur les plantes ligneuses en moore. Or pour utilisation efficiente des ressources locale il est nécessaire que les populations moorephones il est nécessaire qu'elles s'approprient les termes mais aussi qu'elles soient informées sur l'importances des plantes ligneuses au plan sociétal. Sans risque de se tromper, nous pouvons affirmer qu'une bonne communication sur un domaine quelconque passe nécessairement par une meilleure connaissance des termes dudit domaine. Ainsi, pour pallier au besoin en terminologie dans le domaine, et spécifiquement en moore, nous envisageons cette réflexion intitulée Terminologie français-moore des plantes ligneuses. Ce travail a pour objectif principal d'élaborer une terminologie français - moore des plantes ligneuses et s'inscrit dans le cadre de l'approche culturelle de la terminologie développée par Marcel Diki-kidiri (2000). Notre corpus est composé de cent termes constitués à partir d'une recherche documentaire. Cet article comporte un fichier terminologique de six fiches composées de douze rubriques d'information. Les termes équivalents sont analysés au plan morphosémantique. Au plan morphologie, il est question de l'analyse des procédés de création lexicale et au plan sémantique, l'analyse porte sur la polysémie et l'homonymie.

Mots clés : linguistique, plantes ligneuses, terminologie, moore.

Assouan Pierre Andredou

Maître-assistant

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

Département des Sciences du Langage

Institut de Linguistique Appliquée (ILA)

7

Contribution du numérique à une documentation pérenne et à la description des langues ivoiriennes

La présente recherche examine l'impact du numérique sur la description et la documentation des langues maternelles ivoiriennes dans un contexte universitaire où l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) demeure inégale. Si Barrette (2004) avait déjà souligné l'influence du numérique sur les processus d'apprentissage académique, cette problématique revêt en Côte d'Ivoire une acuité particulière, du fait des difficultés d'accès aux TIC et de la nécessité de valoriser les langues locales comme vecteur d'affirmation identitaire et de développement national. L'étude s'attache ainsi à analyser dans quelle mesure le numérique constitue un levier pour améliorer la qualité de la formation en sciences du langage, en s'appuyant sur l'hypothèse que son intégration favorise l'efficacité de l'apprentissage en linguistique descriptive. Inscrite dans une perspective socio-constructiviste, qui valorise les interactions sociales et considère la technologie comme un outil de transformation des espaces de savoir, cette recherche plaide pour une intégration raisonnée du numérique dans les institutions d'enseignement supérieur, afin de répondre aux attentes d'une société en mutation. Une enquête conduite auprès de cent cinquante étudiants du Département des Sciences du Langage de l'Université Félix Houphouët-Boigny, majoritairement inscrits en master (1 & 2) et en thèse en 2022-2023 et 2023-2024, a permis de recueillir des données quantitatives sur leur équipement, leurs usages numériques et leurs représentations. Les résultats révèlent une appropriation notable des outils numériques : l'ensemble des répondants utilisent des smartphones, 84 % mobilisent les TIC pour la recherche documentaire, et 100 % les utilisent pour la collecte de données linguistiques. Cependant, seuls 46 % disposent d'un ordinateur personnel. Le numérique est également employé pour la transcription (76 %) et l'analyse de données (36 %). Ces résultats montrent que le numérique joue un rôle de plus en plus central dans la recherche linguistique, en facilitant les différentes étapes du travail scientifique tout en contribuant à la construction identitaire et à la professionnalisation des étudiants.

Kenza Dakki

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah

La littérature jeunesse comme outil d'apprentissage linguistique et de formation éthique en milieu scolaire francophone

8

Cette communication interroge la place de la littérature jeunesse dans l'enseignement du français en contexte scolaire francophone, en articulant ses fonctions linguistiques et éducatives. Elle part du postulat que les œuvres destinées aux jeunes lecteurs peuvent constituer un levier pédagogique efficace, à la fois pour développer les compétences langagières des élèves et pour encourager une réflexion éthique. La problématique centrale s'énonce ainsi : dans quelle mesure la littérature jeunesse peut-elle contribuer à la maîtrise du français tout en favorisant une éducation aux valeurs ? Pour y répondre, une double approche est mobilisée : une analyse littéraire d'un corpus d'albums, de contes modernes et de courts romans, et une observation de séquences pédagogiques dans des classes de l'école primaire et du collège. Des entretiens menés avec des enseignants et des élèves viennent compléter cette méthodologie qualitative. Les premiers résultats suggèrent que, lorsqu'elle est exploitée dans une logique dialogique — lectures partagées, débats interprétatifs, ateliers d'écriture — la littérature jeunesse facilite l'enrichissement lexical, la compréhension fine des textes et l'expression personnelle. En parallèle, les thématiques abordées (identité, justice, altérité) ouvrent des espaces de discussion propices à l'élaboration d'un jugement moral. Cette étude propose ainsi de considérer la littérature jeunesse non comme un simple support d'apprentissage, mais comme un vecteur de formation globale, mobilisant à la fois les dimensions linguistique, culturelle et citoyenne. Elle ouvre des pistes didactiques pour une approche intégrée de la langue et de l'éducation éthique, en lien avec les objectifs des curricula francophones.

Mots-clés: Littérature de jeunesse ; didactique du français ; compétences langagières ; éducation éthique ; approche intégrée ; pratiques de classe.

Bady YAHYA BADY

Doctorant

*Université de Sidi Mohammed Ben Abdullah,
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines – Fès (Maroc)*

Mail : badyyahya1989@gmail.com

Le rôle et l'importance de la traduction dans l'acquisition de la compétence de communication.

(Cas des apprenants de FLE en 3ème année à l'université de Kordofan, Khartoum, Soudan)

La traduction, souvent perçue comme un simple outil de transfert linguistique, joue un rôle essentiel dans l'acquisition de la compétence de communication en langue étrangère. Au-delà de la correspondance lexicale, elle favorise la compréhension interculturelle, l'appropriation des nuances discursives et l'amélioration de la précision linguistique. Cette étude s'appuie sur



une analyse théorique des approches didactiques (approche communicative et actionnelle) et une enquête empirique auprès d'apprenants de langues étrangères afin d'évaluer l'impact de la traduction sur leur capacité à communiquer efficacement.

La problématique centrale est la suivante : dans quelle mesure la traduction facilite-t-elle l'acquisition de la compétence de communication en langue étrangère ?

L'hypothèse principale est que la traduction, lorsqu'elle est intégrée de manière réfléchie dans l'enseignement, améliore la maîtrise des structures linguistiques, la sensibilité aux registres de langue et l'aisance dans les interactions orales et écrites.

Les résultats attendus devraient montrer que son utilisation peut combler certaines limites des approches immersives et enrichir les pratiques didactiques contemporaines.

Mots-clés : Langue, Langage, Traduction, culture, approche communicative & actionnelle